

d'une savoureuse éloquence : que, la Vierge Immaculée, ils l'auraient, non point pour Maitresse, non point pour Reine, non point pour Patronne ni Modèle, mais pour Mère : *ac in Matrem semper habebunt.* Pour Mère, cela disait tout, cela disait mieux ; cela était à la fois plus profond et plus doux ; l'esprit n'y pouvait rien ajouter et le cœur était ravi à satiété. Car si, mes chers frères, dans l'ordre naturel, la mère est sans conteste le chef-d'œuvre des chefs-d'œuvres de la tendresse divine, que faut-il donc dire de cette Mère que nous avons dans l'ordre de la grâce, et qui est en même temps une Mère de Dieu ! Les Oblats l'auraient donc pour Mère et ils la donneraient pour Mère aux pauvres pécheurs. Ah ! c'est quelque chose de bien misérable, mes frères, qu'un pécheur, de bien ingrat, de bien dur souvent, de bien repoussant, de bien indigne de compassion et de miséricorde : on croirait que le Coeur Lui-même de Dieu en est parfois révolté, que le tendre Coeur de Jésus ne parvient point à réprimer les instincts de sa justice vengeresse à leur égard ; mais il y a Marie, il y a son Coeur immaculé, il y a son Coeur de Mère... de Mère ! océan de tendresse et toute-puissance de supplication. Aussi bien, ces nouveaux missionnaires apôtres et convertisseurs, ces Oblats qui viennent purifier les coupables et ramener les égarés, ils la leur donneront pour Mère, la Mère de Dieu ; voilà pourquoi leur apostolat sera merveilleux autant que fécond. De par leurs saintes Règles et Constitutions, ayant fait de la Vierge Immaculée leur refuge et leur tutelle, après s'être engagés à prêcher sa dévotion à tous les fidèles, à célébrer solennellement ses fêtes et ses octaves, à incliner à un tendre amour pour elle les néophytes qu'ils auront engendrés à la foi dans les régions lointaines, à faire en sorte que les peuples avec fidélité et ferveur et de plus en plus la vénèrent, ils ne passeront point un seul jour sans réciter la couronne des Ave, pas un seul jour non plus sans aller la saluer à son autel, ils jeûneront la veille de ses fêtes, et ils formeront sous ses auspices le Christ dans les âmes des futurs prêtres dont ils auront la garde, apprenant à tous à se réfugier en son secours, dans toute œuvre et dans tout danger.

Mais, pourquoi donc les Missionnaires, qui depuis dix ans déjà mettaient en pratique ces principes d'une si tendre dévotion à Marie, pourquoi n'en seraient-ils point les Oblats, les Oblats de la très sainte et Immaculée Vierge Marie ?